Le mystère de la scène de Saint-Bernardin

Il était 19h30, je rentrai à mon quart de travail habituel à l'école Saint-Bernardin. La nuit était déjà tombée et le vent glacial soufflait sur la petite ville nommée Waterloo. Une tempête de neige semblait vouloir s'abattre sur la charmante municipalité. Comme à l'habitude, l'établissement scolaire était remplit de grenaille de dîner. Je décidai alors de commencer par passer le balai car je détestais cette tâche. Je pris mon chariot de concierge et j'allumai ma radio afin d'écouter la partie de hockey des Canadiens de Montréal. Ma fiancé me blâmait souvent de trop aimer les Canadiens à cause de ma casquette et mon chandail à manche courte brodé l'équipe de Montréal. Je portais toujours les mêmes vêtements, une casquette et un chandail des Canadiens avec mes vieux pantalons noir de travail.

Je tendis mon bras pour agripper mon balai lorsque je constatai qu'il n'était pas à sa place standard. Impatient comme je suis, je sentis une boule de colère se former dans mon ventre bien rond. Je fis un tour sur moi-même et c'est à cet instant que je vis un houssoir très âgé conçut à l'aide de bois qui accotait sur la scène. Sans hésitation, je pris l'antiquité qui était remplie d'une épaisse couche de poussière. À cet instant, la porte du gymnase s'ouvrit d'un coup sec. Je devins rouge de rage et je marchai d'un pas sec vers l'entrée pour ensuite claquer l'ouverture violemment. Je me dis que les vents puissants avaient probablement ouverts la porte.

Je revins à mon chariot et ressaisis mon ramasse miette. Lorsque j'agrippai mon balai, les lumières se mis à clignoter vivements. La fureur s'empreignit en moi. J'allai en direction de la chambre

électrique en guise de réparer les dommages crées par la tempête hivernale. Étrangement, tout avait la même allure qu'à l'habitude. Je repris le pas vers le gymnase rempli par une colère bleue qui s'était installée à l'intérieur de moi. Malgré que j'étais reconnu pour être l'homme le plus travaillant de la ville, j'avais arrêté de me préoccuper des néons et je reconquis mon balai . Je débutai le ramassage des miettes pour la première fois de la soirée jusqu'au moment lorsque je commençai à entendre un bruit strident provenant de sous la scène. J'immobilisai mon coup de balayette afin de mieux entendre ce son excentrique qui fis trembler mes jambes comme une feuille. Malgré la peur qui s'infiltra dans moi, je décida de m'avancer vers la scène. J'entendis des craquements et des coups, comme si quelqu'un cognait afin de vouloir sortir de ce rectangle noir. Je repris mon époussette en guise de bouclier et c'est à ce moment que je me sentis attiré vers la scène. Comme si le fameux balai était diabolique.

Malgré la terreur qui me gelait les os, je marchai sur la pointe des pieds vers les

hurlements perçants. Je vis une ouverture sous la scène. Motivé à vouloir percer le mystère, j'approchai de cette trappe absconse. Plus j'avançai, plus mon corps se raidissait de peur. Une fois devant le trou, je décidai d'insérer le manche de mon balai à l'intérieur afin de trouver une cause à ce phénomène étrange. J'introduisis le minable balai lorsque je sentis une force inhumaine m'entraîner sous la scène. Je ressentais mes jambes se détacher de mon corps, mes yeux sortir de mes pupilles et mes doigts se cristalliser de terreur.

Le lever du soleil reflétai sur les grandes vitres du gymnase. J'ouvris les yeux dans l'incompréhension. J'étais allongé de tout mon long à quelques pas de la grande scène. Je vis que je n'avais toujours pas passé le balai ni fais mes tâches habituelles. Je ne me rappelai aucunement de

ma soirée d’hier mais je me rendis compte que mon balai préféré était de retour sur mon chariot.

Sans trop d’inquiétude, je repris mon houssoir et poursuivis mes corvées en écoutant la radio.